

# Le Maître, le Mal, Marx et Mao

Le marxisme est « un adversaire » et l'espoir, « une hébétude... » Max Gallo a lu, d'affilée, les ouvrages de trois jeunes philosophes évadés du gauchisme.



Photos Jacques Haillot

Où sont donc les intellectuels de gauche? On les croyait majoritaires. On dénonçait la mainmise d'une intelligentsia marxiste, socialiste, gauchiste sur le monde des idées, et voilà que les jeunes philosophes dont on parle proclament avec une violence tranquille que « le marxisme est un adversaire », que « la Révolution de 1917 n'est pas une aurore, mais un mirage parmi d'autres dans cet immense désert de la pensée ». Que les « maîtres penseurs » (Fichte, Hegel, Nietzsche, mais d'abord Marx, père du Goulag) n'ont eu qu'un grand dessein : « le dressage et la sélection des plèbes du monde ». Tout cela dit par d'anciens révolutionnaires de Mai, des militants maoïstes, tel André Glucksmann, qui écrivait en 1968 à l'ombre de Lénine « Stratégie de la

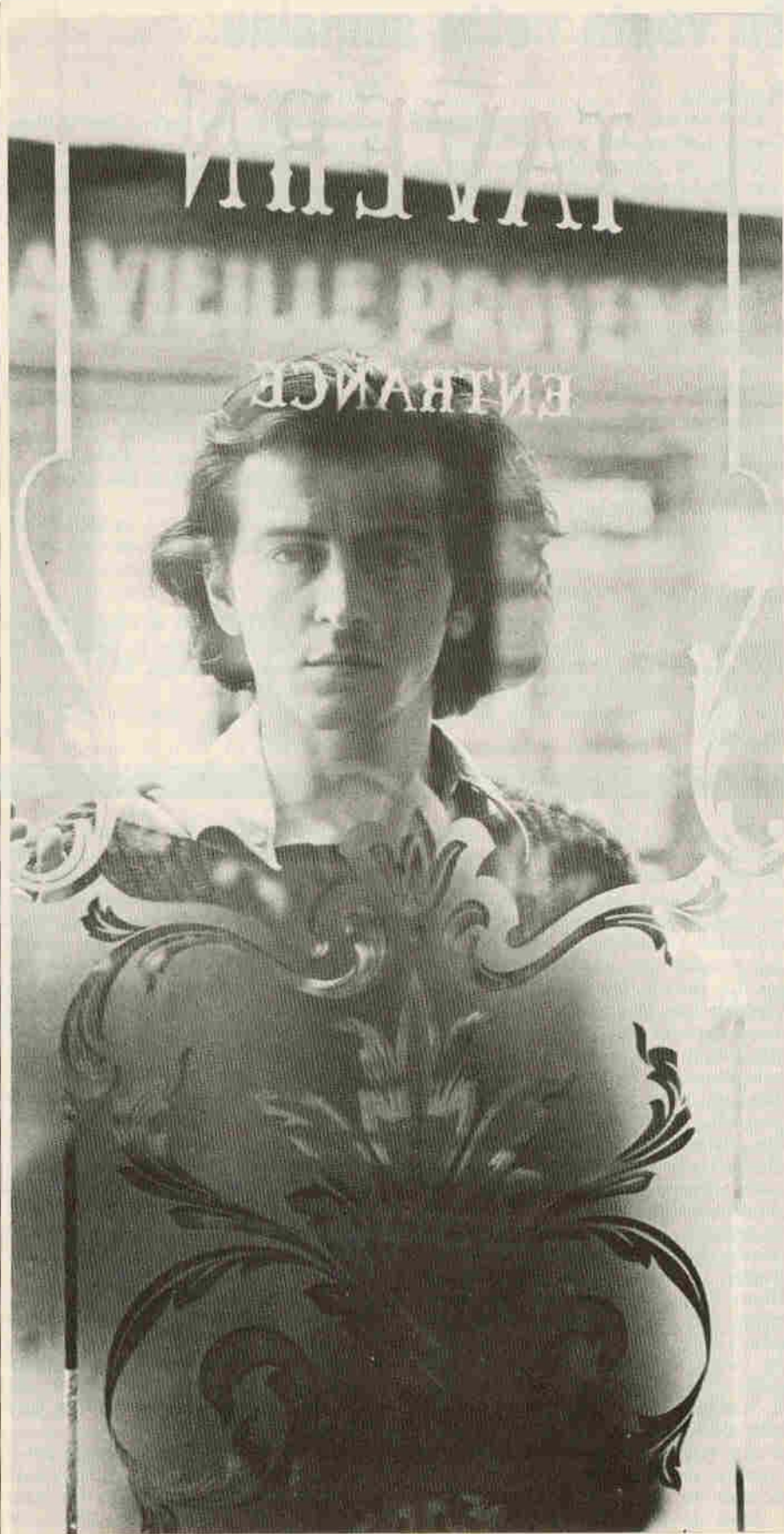
révolution en France » (voir *L'Express* n° 893).

Depuis, Glucksmann a publié « La Cuisinière et le mangeur d'hommes » (voir *L'Express* n° 1255), dénonciation de tous les Goulags, apologie de Soljenitsyne, exaltation de la plèbe : « ceux qui ne sont pas du côté du manche, les sans-pouvoir, ne touchant pas au pouvoir du fric et des flics ». Et dans « Les Maîtres penseurs », rupture avec l'idée de révolution, il dénonce la mafia des grands philosophes classiques, ces gardes-chiourme qui mettent les hommes dans les prisons de pensées rigides.

Ceux-là, les livres de Glucksmann, ceux de deux autres anciens maoïstes, Christian Jambet et Guy Lardreau (« L'Ange », Grasset 1976), proches

André Glucksmann (ci-dessus) ;  
Bernard-Henri Lévy (ci-contre) :  
« La vie est une cause perdue  
et le bonheur une idée vieille... »

des révélations de Maurice Clavel, associant révolution chrétienne et maoïsme, récusant l'idée de progrès, étaient déjà significatifs. Voici mieux avec le livre de Bernard-Henri Lévy, « La Barbarie à visage humain ». Essai qui rassemble les idées dans l'air. Celles qui circulent depuis deux ou trois ans dans ce nouveau groupe de jeunes intellectuels. D'autant plus solidaires qu'ils appartiennent à la même génération, qu'ils ont eu souvent le même parcours : communisme, Ecole normale supérieure, agrégation de philosophie, maoïsme. Et qu'ils ont été presque



tous un temps disciples de Louis Althusser, le philosophe qui voulut enseigner, dans les années 60, « comment lire » *« Le Capital »*. Bernard-Henri Lévy, philosophe, donc, mais aussi chroniqueur, est, de plus, l'éditeur de ses camarades. Il est au point où se concentrent les nouvelles pensées. Il les recueille, leur donne l'envol, les commente dans la presse. Est-ce étonnant si son livre est la systématisation, la montée aux extrêmes de ce que les autres, Jambet et Lardreau dans *« L'Ange »*, Glucksmann dans *« La Cuisinière... »* ou *« Les Maîtres penseurs »*, Jean-Paul Dollé dans *« La Haine de la pensée »* (voir *L'Express* n° 1313), ont annoncé ?

« La Barbarie à visage humain », c'est le lieu géométrique des idées à la mode. Car il faut bien prononcer le mot. Se souvenir de la mode et de la vogue du structuralisme, de celle du marxisme-léninisme sous la bannière d'Althusser, puis du succès parisien de la Grande Révolution Culturelle Proletarienne de Lin Piao, pour ne pas se laisser emporter les yeux fermés. Après tout, ces brillants penseurs se sont déjà, comme tout le monde, trompés. Mais à les lire on ne découvre aucune trace d'hésitation. Ils ignorent toujours le doute méthodique. Ils assènent du haut de leur moi des vérités une nouvelle fois définitives. Et ceux qui ne les partagent pas, ou ne les comprennent pas, sont des sots.

Il y a dans cette assurance bien des aspects positifs. Ces auteurs rouvrent le débat d'idées. Ils agitent en pamphlétaires autant qu'en philosophes, en provocateurs autant qu'en penseurs, des thèmes qui avaient été étouffés sous le tranquille ronron stérile du conformisme marxiste. Puisque toute polémique intellectuelle est fructueuse, il faut se féliciter de la publication de ces livres. Malheureusement, il y a déjà autour d'eux une telle unanimité dans l'éloge, ces philosophes sont si habiles à s'autocongratuler que Paris risque simplement de connaître une mode confortable de plus. Partagée quelques mois par les beaux esprits en mal de modernité.

Le corps de doctrine des « nouveaux philosophes » — le système — est, bien que lourdement enrubanné de grand style, simple à dessiner. Un mot clef : le Maître. On peut aussi dire le Prince. Référence : Platon. Qu'est-ce que le Maître ? La puissance, le pouvoir, l'Etat. Le problème : comment se débarrasser du Maître. L'illusion ? Croire qu'on peut s'en débarrasser. Le Maître c'est l'autre nom du monde. « La métaphore du réel. » Dès lors imaginer que la technique, le désir, le

Suite page 68 →

## En vente cette semaine

### Romans

« La Lumière du lac », par Bernard Clavel. Laffont, 460 pages, 49 F.

L'exil de Bisontin-la-Vertu sur les rives du Léman. Le tome II des « Colonnnes du ciel ».

« L'Argent des autres », par Nancy Markham. Jean-Claude Lattès, 264 pages, 35 F.

Roman à clefs sur les milieux de la haute finance, que l'auteur connaît parfaitement.

### Essai

« Complot contre la démocratie », par Jean-François Kahn. Flammarion, 240 pages, 32 F.

La démocratie ne peut se heurter qu'à deux tendances qui lui sont contraires et qui débouchent sur la dictature.

### Biographie

« Céline. 1894-1932. Le temps des espérances », par François Gibault. Mercure de France, 334 pages, 52 F.

Bâti sur une importante documentation inédite, le premier volet de la vie de Céline.

### Musique

« Ecrits », par Erik Satie. Champ libre, 368 pages, 68 F.

Les textes épars, causeries, articles du musicien humoriste. Réunis pour la première fois.

### Politique

« Afrique du Sud : 4 millions de Blancs, 20 millions de Noirs », par Christian Barnard. Belfond, 186 pages, 39 F.

Afrikaner libéral, Barnard prend la parole contre l'apartheid, mais défend l'équilibre politique actuel.

« L'Orient et la crise de l'Occident », par Ehsan Naraghi. Ed. Ententes, 212 pages, 25 F.

Le tiers monde face à la civilisation industrielle. Son actuelle renaissance.

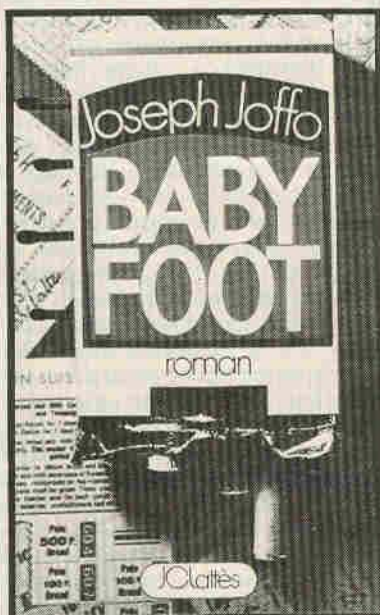
### Religion

« Voyage à l'intérieur de l'Eglise catholique », par Jean Puyo et Patrice Van Eersel. Stock, 464 pages, 45 F.

Série de reportages chez des catholiques illustres ou modestes, aux opinions les plus variées.

Dans le Paris de la Libération et de l'après-guerre, une adolescence éclatante de vie...

## LE NOUVEAU JOFFO



## BABY-FOOT

« La suite de  
**UN SAC DE BILLES**  
les mêmes ingrédients :  
émotion,  
espièglerie et charme »  
L'EXPRESS

5 millions de Français ont lu LE SAC DE BILLES, et déjà la presse réserve le même accueil à la suite de ce succès mondial.

Jolattès

→ Suite de la page 67

socialisme et la révolution peuvent le chasser est une duperie criminelle. « La dimension de l'espoir, écrit Lévy, est une hébétéude... Nous sommes les nouveaux défaitistes... Le Prince est une fatalité qui ploie l'Histoire à sa foi, La vie est une cause perdue et le bonheur une idée vieille... Il y a sûrement dans le fait même des sociétés quelque chose qui les voue à la servitude et au malheur. » Le Maître est donc un autre nom du mal. Dès lors, bien sûr, la révolution est impossible. Pis, parce qu'elle est l'illusion des illusions, elle conduit à la barbarie — autre thème central du système. Il importe dès lors de récuser l'idée même de progrès. La plus fâcheuse peste de l'esprit. Elle mène le monde à la catastrophe. « Il faut, conclut Bernard-Henri Lévy, aujourd'hui, pour la première fois, se proclamer antiprogres-siste. » Ce « première fois » ne manque pas de sel. On assiste en fait à la résurgence d'un courant sceptique, mystique et romantique, vivace dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, de Hobbes à Schopenhauer, et qui rejette toute la philosophie de l'époque des Lumières. Courant qui se réclame du pessimisme historique.

Ainsi de Soljenitsyne et du Goulag

— mots clefs de la doctrine — de l'exemple admirable de courage et de ténacité que les Zeks (bagnards) ont donné, les nouveaux philosophes qui se réclament des dissidents russes n'ont retenu que la description des cercles de l'enfer. Ils reviennent du stalinisme, eux qui ne l'ont vécu que comme un fantasma, une comédie, totalement découragés. « Avec le stalinisme s'est effondré tout l'optimisme historique. » L'Histoire n'a aucun sens. Elle est finie. Le Maître règne sur la plèbe — mot clef — qui se rebelle — nouveau mot à retenir — en vain. Ce qui peut advenir, c'est le pire : la barbarie — un âge prolétarien, laid, vulgaire, les camps. « Ni le désir, ni l'audace, ni le savoir ne peuvent sérieusement ébranler les ruses du Maître et la tragique perpétuité du malheur de vivre », déclare Bernard-Henri Lévy. Soljenitsyne, le Dante de notre époque, selon la belle formule de Christian Jambet, est d'une autre trempe ! Et le stalinisme, pour lui, n'a pas été qu'un jeu de mots dans les couloirs de la Rue d'Ulm.

Mais ce pessimisme proclamé est-il plus qu'une parure ? La dernière mode de printemps au grand défilé des idées

Suite page 73 →

→ Suite de la page 68

qu'il faut dire et faire neuves? Non point qu'on doive douter de la sincérité de tel ou tel de ces penseurs. Mais enfin, si les mots ont un sens, comment ne pas interpréter comme un double langage dont la commodité à l'usage quotidien n'échappera pas, cette réponse de Bernard-Henri Lévy à Jacques Paugam dans « Génération perdue »: « Il faut distinguer d'un côté un optimisme trivial, celui qui fait vivre et qui aide à survivre, et un pessimisme absolu au plan de l'Histoire. » Soit. Drapons-nous dans notre cape noire, soyons graves dans nos discours et vivons au mieux, que diable! Pourquoi pas? Mais les références choisies par nos penseurs — Platon, Heidegger, Nietzsche, Schopenhauer, Soljenitsyne — l'affirmation hautaine que l'intellectuel d'aujourd'hui doit être à la fois métaphysicien, artiste et moraliste, faisaient attendre plus d'austérité. Quand on lit dans « La Barbarie à visage humain » une dénonciation du Maître vigoureuse, apocalyptique, l'affirmation que le stalinisme et la barbarie sont « le mode d'être du socialisme », et dans un beau mouvement de plume l'engagement solennel: « Jamais plus nous ne serons les conseillers des Princes, jamais plus nous n'aurons ni ne viserons le pouvoir », on est impressionné. Mais quand le même Bernard-Henri Lévy dit dans « Génération perdue »: « Maître pour Maître, Prince pour Prince, François Mitterrand est le meilleur des Maîtres, le plus vertueux des Princes possibles. Je parle sérieusement », on sursaute, quelle que soit l'opinion que l'on a de M. François Mitterrand.

## « Les princes insomniaques »

Ce qui frappe, c'est bien à la fois le brillant, la pugnacité des propos, le côté salubre de l'entreprise des jeunes philosophes, et leur absence de rigueur. Comme à la belle époque d'Althusser, ils tranchent avec la même assurance désinvolte et méprisante. Hier, il fallait s'incliner devant la lecture scientifique de Marx. A ceux qui, en philosophe ou historien, contestaient cette lecture, on répondait, condescendant: science. Aujourd'hui, à qui s'étonne des imprécisions, on oppose poésie, art, subjectivité, sens du sacré, éthique (mots clefs). A chaque fois, quand la démonstration faiblit, s'envole la phrase. « Dans le grand froid boréal qui pétrifie notre destin... »: très bien. Mais de quoi parle-t-on? Qui écrit? S'il s'agit d'un poète, passe encore. Mais où est l'analyse du monde contemporain? Raymond Aron, Jean-François Revel, Edgar Morin, Alain Touraine, Claude

Lefort, Koestler ou Castoriadis ont, quand ils évoquent l'opium des intellectuels, la tentation totalitaire, le phénomène communiste ou l'avenir de l'homme, un langage qui cerne mieux la réalité.

Mais le réel et l'Histoire n'existent pas, répond Bernard-Henri Lévy. Pour lui, sans doute. Sinon, comment accepter sans sourire cette phrase: « L'aventure maoïste... je la tenais et la tiens encore aujourd'hui pour une des très grandes pages de la récente Histoire de France. » A cette aune, les communistes avaient raison de penser qu'il n'y avait rien de plus important depuis Hugues Capet que le Congrès de Tours, qui vit naître le Parti communiste français!

D'ailleurs, dès qu'il est possible dans un de ces textes d'isoler une référence historique précise, on découvre avec stupeur que les données de faits sont ignorées ou déformées. Ecrire, dans « La Barbarie à visage humain », que lors des procès de Moscou les accusés n'ont pas été contraints d'avouer « par la torture et la terreur », mais par on ne sait quelle difficulté métaphysique à être, est une contre-vérité. C'est la torture qui a fait parler et réciter des aveux préfabriqués. Ecrire que les totalitarismes « sont des sociétés de transparence gouvernées par des princes insomniaques et rêvant de maisons de verre: que fait Lénine quand il accède au pouvoir? Il électrifie la Russie... », fait rire. Ajouter que dans un état totalitaire, ce ne sont pas les policiers qui sont au pouvoir, mais les savants, c'est montrer, hélas! qu'on ne plaisante pas, mais qu'il y a méconnaissance des faits.

Pourquoi poursuivre? Nos philosophes ont le sens de la formule bien frappée. Une bonne plume. De l'audace qui leur permet de bousculer quelques idées reçues. C'est tant mieux et c'est beaucoup. Mais ils répètent les attitudes des idoles qu'ils renversent. Est-ce le fruit de l'enseignement de la philosophie en France? Ils ne pensent, en notre fin de xx<sup>e</sup> siècle, ni la science, ni la technique, ni la biologie, ni l'économie. Ils dissertent brillamment. Ils feront, comme hier leurs prédécesseurs, les belles conversations des dîners en ville. Les paroles ont changé, pas la musique, pas le rythme.

Paris, décidément, reste la capitale de la mode. **MAX GALLO ■**

« Les Maîtres penseurs », par André Glucksmann. Grasset, 324 pages, 45 F.

« La Barbarie à visage humain », par Bernard-Henri Lévy. Grasset, 240 pages, 39 F.

« Génération perdue », par Jacques Paugam. Laffont, 224 pages, 12 F.

## Lettre ouverte à Jean Ziegler

Une Suisse insoupçonnée

La réponse que l'on attendait.

VICTOR LASSERRE

« Victor Lasserre a repris les chiffres, les citations, les affirmations de Ziegler.

Ce dernier en sort assez fâcheusement égratigné... »

Le Canard Enchaîné

BUCHET/CHASTEL